

Formation en Ethnopharmacologie appliquée

Promotion "Ayahuasca" septembre 1999

Lesoeurs G*, Gualinga J., Alleau V., Berton M.-E., Bousbahi N., Busser Ch., Carlisi D., Delvaux C., Detoc S., Digeon Ph., Emame E., Felix-Theodose F., Flesselles L., Gerard E., Gruit V., Guillaume F., Guitony M., Hay Y.-O., Issembe S.-A., Le Douaron P., Ledroit V., Maciuk A., Madhavi Shahri N., Nyetera P., Perrin P., Rajman A., Rigouzo-Weiler A.-L., Rist D., Roux C., Roux P., Sauleau P., Simon E., Soiro A., Trabi Fezan H., Tsakala M.

* Cerveaux Sans Frontières International 71, boulevard de Lattre de Tassigny 92150 Suresnes (France)

Email : socracro@worldnet.fr

Société Française d'Ethnopharmacologie 1, rue des Récollets BP 4011 57040 Metz Cedex (France)

Venus du monde entier de l'Equateur au Congo en passant par les Pays Bas et la France, 35 médecins, anthropologues, botanistes, pharmaciens, vétérinaires, biologistes, ingénieurs agronomes, chercheurs, enseignants etc. ont suivi la formation d'Ethnopharmacologie Appliquée de la S.F.E aux Récollets, à Metz en septembre 1999. Nous avons baptisé notre promotion

"Ayahuasca" du nom de la liane divinatoire (*Banisteria caapi*) qui permet au chaman amazonien de communiquer avec les esprits de la nature. C'est aussi un hommage à José Gualinga qui fait connaître et respecter l'écologie du bassin amazonien,

gravement mise en péril par les exploitations minières, pétrolières et forestières et l'acculturation accélérée des populations. Ce séminaire apporte les méthodes d'études de terrain pour mieux recenser les savoirs sur les médecines traditionnelles, des

méthodes d'évaluation pharmacologique des plantes médicinales utilisées dans les pharmacopées vernaculaires afin de préparer des médicaments à base de plantes, d'organiser la culture et l'utilisation des plantes médicinales. Organisée chaque année, la formation comprend des cours et des conférences thématiques ainsi qu'un mémoire en rapport avec l'ethnopharmacologie. Ce sémi-

naire dirigé par Jacques Fleurentin et coordonné par Jean-Pierre Nicolas comprenait dans sa faculté des anthropologues de terrain, des médecins, des ethnobotanistes, des pharmaciens, des enseignants et des chercheurs uni-



versitaires ou privés. Le Pr J. M. Pelt clôtura par une conférence magistrale dans tous les sens du terme. Ayahuasca s'est déroulée dans un climat chaleureux d'échanges interculturels passionnants.



La formation

L'ethnopharmacologie est une jeune discipline (années 1980), qui étudie les médecines traditionnelles et leurs pharmacopées sous l'angle des sciences humaines (anthropologie,...) et des sciences de la vie (pharmacie, médecine, biologie).

L'université de Metz aux compétences reconnues dans cette discipline (13 DEA, 9 thèses, 50 publications en constituent les pionniers très actifs.

Le diplôme d'ethnopharmacologie de Metz est en phase avec l'OMS qui recommande aux pays en développement de valoriser leurs pharmacopées traditionnelles et de les intégrer dans le système de santé.

L'objectif de la formation est de :

- donner des méthodes d'études de terrain pour recenser les savoirs sur les médecines traditionnelles ;
- donner des méthodes d'études de laboratoire pour évaluer l'effet thérapeutique des plantes médicinales traditionnelles ;
- développer les applications de l'ethnopharmacologie par la mise sur le marché de médicaments à base de plantes et en organisant la culture et l'utilisation des plantes médicinales.

Ce diplôme s'adresse à tous les personnels de santé appelés à travailler dans les pays en développement et confrontés aux pratiques traditionnelles.

Ayahuasca

En hommage aux populations amazoniennes qui souffrent dans leurs âmes et dans leur vie quotidienne de la dégradation progressive de leur environnement et à ceux qui les aident à conserver leur patrimoine culturel et écologique comme notre collègue José Gualingua, nous avons baptisé notre promotion "Ayahuasca".

"Ayahuasca (liane de l'âme, en dialecte quichua) découverte en 1854 par le botaniste anglais Spruce chez les Aparos de l'Equateur, est une liane consommée en décoction dans tout le bassin amazonien. Son absorption induit des illusions visuelles colorées suivies d'un sommeil profond peuplé de rêves considérés par ces populations comme divinatoires. L'alcaloïde actif principal de cette liane est une β -carboline, l'harmaline.

Cet alcaloïde, encore de nature indolique, est également avec l'harmine le principe actif de *Banisteria caapi* découverte en 1851 également par Spruce chez les Tukano du rio Uaupès. On rapproche de l'ayahuasca et du caapi le yagé, une autre liane découverte en 1905 en haute Amazonie par Bayon, et dont il identifia l'alcaloïde, la yagéine, chimiquement assez comparable à l'harmaline. Initialement dénommée télépanthine en raison de ses propriétés alléguées, cette liane est utilisée par les Indiens pour ses propriétés onirogènes et divinatoires".

Eric Nortier, 1997, La drogue, Sciences, 97 (4), 59.